

Dossier de presse

Exposition temporaire

*Al_2SiO_5 / 45°51'00"N-1°15'00"E /
16-17*

*Entre Chine et Limoges, une expérience de
céramique contemporaine*

Promotion 2016-2017

1^{er} février – 23 avril 2018

**MUSÉE
NATIONAL
ADRIEN
DUBOUCHÉ
LIMOGES**

CITÉ DE LA CÉRAMIQUE



ENSA | LIMOGES



MUSÉE
NATIONAL
ADRIEN
DUBOUCHE
LIMOGES

A 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

ENTRE CHINE ET LIMOGES
UNE EXPERIENCE
DE CERAMIQUE CONTEMPORAINE

EN COLLABORATION
AVEC L'ECOLE NATIONALE
SUPERIEURE D'ART
DE LIMOGES

EXPOSITION
DU 1^{ER} FEVRIER
AU 23 AVRIL
2018



Sommaire

p. 5 Communiqué de presse

p. 6 Présentation de l'exposition

p. 7 Les artistes

p. 7 Florian de la Salle

p. 8 Amandine Maillot

p. 10 Réjean Peytavin

p. 12 Guy Meynard, professeur et artiste encadrant

p. 12 François Bauchet, designer invité

p. 14 La conception graphique

p. 14 Le Musée national Adrien Dubouché

p. 15 L'École Nationale Supérieure d'Art de Limoges (ENSA)

p. 15 Visuels disponibles pour la presse

p. 16 Informations pratiques

Inauguration

Mercredi 31 janvier de 18 h 30 à 21 h

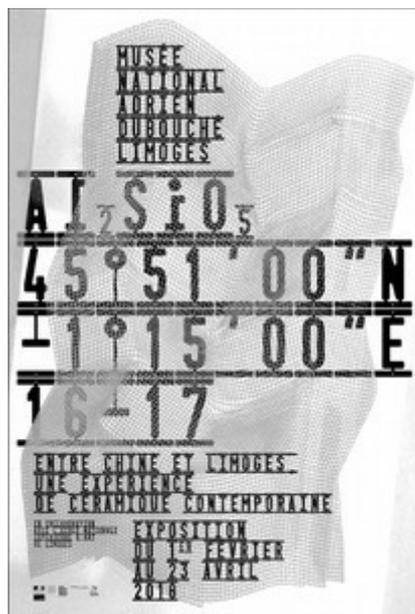
Contact presse

Jean-Charles Hameau

Conservateur du patrimoine

jean-charles.hameau@limogesciteceramique.fr

Tél : + 33 (0)5 55 33 08 50



Exposition du 1^{er} février au 23 avril 2018

Exposition en deux volets ; du 1^{er} au 16 février dans la salle d'exposition temporaire ; et du 1^{er} février au 23 avril dans les collections permanentes.

Direction du musée

Céline Paul

Conservatrice en chef du patrimoine

Commissariat de l'exposition

Jean-Charles Hameau

Conservateur du patrimoine, Musée national Adrien Dubouché, Limoges
Cité de la céramique – Sèvres & Limoges

François Bauchet, designer invité

Guy Meynard, enseignant design

Conception graphique

Atelier ter Bekke & Behage

Exposition présentée en collaboration avec l'École Nationale Supérieure d'Art de Limoges.

Du 1^{er} février au 23 avril 2018, le Musée national Adrien Dubouché présente la nouvelle édition de l'exposition *Al₂SiO₅ / 45°51'00"N-1°15'00"E / 16-17*, consacrée aux artistes du post-diplôme « Kaolin », un programme de recherche en céramique contemporaine mis en place depuis 2011 par l'École Nationale Supérieure d'Art de Limoges (ENSA).

Les trois artistes de la promotion 2016-2017 – Amandine Maillot, Florian de La Salle et Réjean Peytavin – accompagnés de François Bauchet (designer invité à piloter le programme) et Guy Meynard (enseignant design à l'ENSA) présentent au Musée national Adrien Dubouché les œuvres nées après un an de travail partagé entre Limoges et Jingdezhen (Chine), deux capitales mondiales de la porcelaine.

L'exposition comprend deux volets, l'un dans la salle d'exposition temporaire (du 1^{er} au 16 février), l'autre au sein des collections historiques du musée sous la forme d'un dialogue entre création et patrimoine. La présence en ces murs d'œuvres issues de l'ENSA de Limoges est d'autant plus naturelle que cette école fut fondée en 1868 par Adrien Dubouché, soucieux d'entretenir entre passé et présent un lien dynamique et créatif.

Al₂SiO₅ / 45°51'00"N-1°15'00"E / 16-17

Derrière ce code en apparence mystérieux se trouve l'ADN de cette édition du post-diplôme : “ Al₂SiO₅ ” est la formule chimique du silicate d'alumine, mieux connu sous le nom de kaolin, composant indispensable à la fabrication de la porcelaine. Cette notation renvoie aux lois de la nature, aux réactions, aux changements d'état, qui caractérisent l'art de la céramique – un art de l'expérience avant tout – et auxquels le post-diplôme permet de se confronter.

À l'heure où l'utilisation de la géolocalisation est devenue quasi-quotidienne, les coordonnées géographiques de Limoges (45°51'00"N-1°15'00"E) situent le programme de recherche dans la ville, auprès des acteurs locaux sur lesquels les jeunes artistes ont pu s'appuyer. Cette localisation sur le globe terrestre rappelle également la nécessité de créer dans le contexte artistique international, de voyager, d'aller à la rencontre d'une autre culture, d'une autre histoire et de techniques nouvelles. À Jingdezhen, la promotion 2016-2017 du post-diplôme “Kaolin” a pu ainsi profiter d'une plongée au cœur d'une ville-usine, au contact des artisans, des savoir-faire et des lieux (fours publics, ateliers, manufactures, etc.) où se joue une rencontre typiquement chinoise entre art, artisanat et industrie.

Présentation de l'exposition

Al₂SiO₅ / 45°51'00"N-1°15'00"E / 16-17. réunit trois artistes, Amandine Maillot, Florian de La Salle et Réjean Peytavin – accompagnés de François Bauchet (designer invité à piloter le programme) et Guy Meynard (enseignant design à l'ENSA) – issus de la promotion du post-diplôme international “ Kaolin ” 2016-2017 de l'École Nationale Supérieure d'Art de Limoges (ENSA).

Ces trois artistes exposent dans les salles et les jardins du musée leurs sculptures et installations d'art contemporain en porcelaine. Au travers de chacune des propositions, le visiteur est à même de découvrir toute la richesse des possibilités offertes par cette matière bien au-delà du seul champ des arts de table. Le caractère expérimental des recherches exposées illustre la liberté avec laquelle les artistes contemporains s'approprient un matériau millénaire.

Le post-diplôme “ Kaolin ” est une formation mise en place en 2011 par l'ENSA Limoges dont le but est de tisser des liens entre Limoges et Jingdezhen (Chine), et d'offrir aux jeunes artistes et designers une opportunité de recherche appliquée à la céramique contemporaine. Limoges est célèbre depuis le XIX^e siècle pour la qualité de ses porcelaines, l'audace de ses créateurs et le nombre de ses manufactures. Jingdezhen est quant à elle la capitale chinoise de cet art pratiqué depuis le XIV^e siècle avec une telle maîtrise que cette ville devint rapidement le centre des productions impériales. Au caractère industriel des grandes manufactures de la cité limousine s'oppose la tradition artisanale de son homologue chinoise, animée d'une constellation de petits ateliers. Le post-diplôme “ Kaolin ” offre ainsi aux artistes la possibilité de pratiquer les techniques de la porcelaine dans ces deux villes reconnues mondialement pour leurs savoir-faire.

Cette résidence internationale d'un an partagée entre deux extrémités du globe réanime l'esprit du « Grand Tour », voyage entrepris par les intellectuels et les artistes à partir du XVIII^e siècle pour parfaire leur éducation littéraire, apprendre les humanités, et affiner leur culture artistique au contact des chefs-d'œuvre de l'Antiquité. Aujourd'hui, les modalités de transport et de communication évoluent, réduisent les distances et facilitent les échanges. Pourtant, la nécessité d'explorer le monde dans une perspective pédagogique de découverte, de compréhension et d'inspiration n'a jamais été aussi pressante. Les objets d'étude et les destinations changent, l'idée du « Grand Tour » demeure et s'inscrit désormais dans une géographie mondialisée.

L'observation des ambiances, des conditions de production ou encore des traditions, ainsi que les réflexions sur ce matériau parfois employé seul ou bien associé à des matières parfois insolites, ont nourri chacun des projets présentés. Les œuvres en porcelaine deviennent alors le vecteur privilégié d'une émotion ou d'une transmission et révèlent la curiosité et la créativité des artistes.

Proposée par le Musée national Adrien Dubouché en collaboration avec l'ENSA Limoges, cette exposition marque la volonté des deux institutions d'inscrire leur action internationale sur la scène de la création contemporaine, et de valoriser auprès du public les développements actuels de la céramique dans le champ du design et des arts plastiques.

Loin d'être une nouveauté, la collaboration entre l'école et le musée trouve sa place dans une histoire longue de 150 ans dans laquelle les deux institutions sont intimement liées. En effet,

l'école des Arts décoratifs de Limoges fut fondée en 1868 par Adrien Dubouché, qui était alors le directeur bénévole du musée, créant ainsi un ensemble unique de musée-école.

Poursuivant cette idée que le musée peut, aujourd'hui encore, jouer un rôle dans la création la plus actuelle de son époque, le Musée national Adrien Dubouché est fier d'accueillir des projets tels que l'exposition *Al₂SiO₅ / 45°51'00"N-1°15'00"E / 16-17*, qui valorisent autant le patrimoine de la céramique que les créations contemporaines qui en sont les héritières.

La volonté de présenter les œuvres au sein des collections permanentes incarne pratiquement la vivacité du dialogue entre le passé et le présent.

Les artistes

Florian de La Salle

Florian de La Salle se laisse guider par le travail de la main, envisageant cette dernière non seulement comme un outil au service de l'idée mais aussi comme un créateur autonome et intelligent. Il cherche à laisser s'exprimer les gestes simples qui sont des héritages de l'humanité la plus ancienne. La céramique et ses multiples techniques (tournage à la motte, façonnage à la corde, travail de la couleur) lui permettent de faire naître des formes qui expriment la permanence d'un savoir ancestral. " Je cherche à faire l'expérience des choses plutôt qu'à acquérir de l'expérience ". Derrière cette passion pour la pratique et la technique, ses œuvres révèlent son intérêt pour les lois de la nature. Elles peuvent être perçues comme des outils pour mesurer le monde et le temps.

Pour son projet *Les Gouttes*, Florian de La Salle a réalisé des parallélépipèdes en porcelaine avec l'aide d'ouvriers de Jingdezhen. Puis avec l'entreprise limougeaude Legle-Lebouc, un émail est vaporisé sur ces plaques réalisées à la main et se retire des arêtes lors de la cuisson, laissant le blanc de la porcelaine réapparaître et souligner les contours de l'objet. L'origine des formes choisies par l'artiste est dissimulée derrière des dimensions précises qui correspondent aux volumes des encyclopédies qu'il affectionne et collectionne.

Avec son œuvre *Pièces tournées à la motte et à la corde*, Florian de La Salle fait appel à différentes techniques pour façonner les objets : le tournage à la corde pour la partie inférieure et le moulage et le tournage pour le cylindre qui couronne chaque élément. L'expérimentation de ces techniques ancestrales donne vie à un paysage de montagne, symbole d'une recherche d'élévation et d'accès à une connaissance a priori inatteignable. Cette installation rend également hommage à René Daumal dont le roman *Le mont analogue* (1952) narre une expédition d'alpinistes à l'assaut d'une montagne mystérieuse qui recèle les plus secrets spirituels.

L'œuvre *Pierre de foudre* est réalisée à partir d'une pâte de porcelaine recyclée, et avec laquelle l'artiste modèle des formes de pierre. Une fois sèches, ces " pierres " sont cuites puis taillées en différents outils coupants. Ces pièces matérialisent alors le caractère indissociable de l'outil et de la main de l'homme depuis les époques les plus anciennes.

" Je mélange un sel à de l'eau à dix degrés différents de concentration. J'immerge ensuite un cylindre dans chacune des dix solutions sur une hauteur d'un centimètre puis j'attends que la couleur remonte dans la porcelaine par capillarité. Après cuisson, j'identifie des ruptures fortes entre deux cylindres et retravaille cet intervalle afin d'obtenir une progression la plus

fine possible. Je recommence ensuite changeant les conditions de cuisson ou je choisis un nouveau sel. ”

Avec *Farbe macht feur (C'est la couleur qui fait le feu)*, l'aspect scientifique et rigoureux de la méthode de quadrillage chromatique de Florian de La Salle révèle un désir d'explorer et de faire directement l'expérience du feu et de la couleur.

Le titre de l'œuvre et la diversité des nuances qu'il obtient invitent à imaginer une vie à l'intérieur du four : et si le feu pouvait se modifier, changer de nature ou d'aspect selon les matières qu'il rencontre ?



Florian de La Salle, *Farbe macht feur (C'est la couleur qui fait le feu)*, porcelaine, 2017. © Florian de La Salle

Amandine Maillot

Pour Amandine Maillot, la sphère domestique, son architecture et ses objets sont les observateurs vivants des scènes de l'existence dont ils absorbent les secrets : “ Je suis profondément animée par la nécessité de réparer les choses abîmées, témoins de nos vies, passeurs de mémoire. Dans l'espoir de changer quelques vérités trop amères, je tente alors de reformuler l'histoire et d'en raccommorder les restes ”. En s'emparant de meubles anciens, en les transformant et en les mettant en scène dans de nouveaux récits, elle convoque des histoires intimes, des présences imprégnées en creux dans la matière.

Amandine Maillot affectionne la porcelaine pour ses qualités plastiques, sa finesse, sa fragilité mais aussi pour l'idée de mémoire, de transmission ou d'héritage qu'elle véhicule.

À travers la série de photographies en noir et blanc *L'instant d'après* prises à Jingdezhen, Amandine Maillot donne à voir la puissance d'évocation d'une usine de porcelaine abandonnée. “ Au cœur de la ville, un espace-temps semble se soustraire à l'effervescence urbaine. Les tableaux se succèdent, le cadrage met en lumière la théâtralité de l'espace ”.



Amandine Maillot, *L'instant d'après*, série de photographies numériques, Jingdezhen, 2016. © Amandine Maillot



Amandine Maillot, *Sans titre*, porcelaine, Limoges, 2017. © Amandine Maillot

L'installation *Fin de partie* convoque la force d'une cote de maille, la finesse du tissage et la pureté de la porcelaine blanche. Entre l'armure, le vêtement et la peau, cette enveloppe en porcelaine évoque un long naufrage. Jouant avec la translucidité de la matière, l'artiste insuffle à la pièce une imperceptible respiration qui suggère la fragilité de l'épiderme, la vulnérabilité de l'existence et la plongée progressive d'un souvenir dans les profondeurs de la mémoire.

Réjean Peytavin

Réjean Peytavin s'intéresse aux objets dont il explore le potentiel poétique et fantaisiste. Sa démarche consiste à créer un paysage domestique au confort décalé, où l'ironie se frotte à l'onirisme. Dans son travail, l'objet sert de support à des rencontres improbables entre des univers parfois totalement hétérogènes tels que la céramique sanitaire et l'ornement architectural. S'amusant des contrastes de valeurs et jouant sur l'ambiguïté entre utilitaire et esthétique, Réjean Peytavin invente des usages ou des rituels nouveaux qui immergent l'utilisateur dans un autre dialogue entre le geste et la pensée. Au-delà du travail des formes se révèle un regard attentif porté sur les modes de vie et les environnements des sociétés du passé, du présent et du futur.



Réjean Peytavin, *Portraits sanitaires*, grès sanitaire, Limoges, 2017. © Réjean Peytavin

Avec son installation *Portraits sanitaires* Réjean Peytavin “ hantent ” les niches de la façade historique du musée restées vides depuis plus de 120 ans. Six personnages illustres de l'histoire artistique et politique du Limousin réapparaissent sous la forme de visages outrés en céramique sanitaire. Réalisés à partir de bacs d'éviers percés en partenariat avec l'entreprise Geberit, les sculptures de l'artiste viennent à la fois combler une lacune et perturber l'harmonie décorative pensée par Pierre-Henri Mayeux. Réjean Peytavin s'engouffre ainsi dans une faille de l'histoire du musée pour mieux s'emparer de son architecture.



Réjean Peytavin, *(Re)production*, porcelaine, Jingdezhen, 2016-2017. © Réjean Peytavin

À travers son installation *Les aventures de Jingjing*, Réjean Peytavin évoque l'univers du " Wawa ", une image de bébé omniprésente dans le paysage quotidien chinois, qui doit assurer à ceux qui la voient un avenir serein placé sous les meilleurs auspices. Ce personnage est-il un héritage de la politique de l'enfant unique mise en place en Chine de 1979 à 2015 ? Faut-il voir ces représentations comme une compensation visuelle d'un désir d'enfant contraint ? Réjean Peytavin met en scène une population aussi joyeuse que nombreuse de bébés en porcelaine. Le tirage de pièces multiples à partir de matrices commune permet à l'artiste de traduire plastiquement un questionnement lié à la reproduction (au sens démographique) en Chine, aux représentations de l'enfant et à ce qu'elle disent de son statut.

L'œuvre *Trophées trop faits* est inspirée de vestiges de la production porcelainière chinoise. Lors de la visite d'une friche industrielle située en plein centre-ville de Jingdezhen, l'artiste a collecté des moules, qu'il a combiné entre eux par collage pour en exagérer les possibilités d'usage et faire naître des « sur-objets » : aiguilles hybrides, vases à quatre faces, bouteilles augmentés de six anses, etc. Monumentalisées par un imposant piétement en porcelaine, ces trophées célèbrent une victoire : celle de parvenir à transformer en sculptures témoins les reliques d'un système industriel dépassé.

Profitant de sa résidence en Chine, Réjean Peytavin s'est appuyé sur le savoir-faire des artisans de Jingdezhen à qui il a demandé de reproduire des formes vieilles de quatre mille ans. La fascination exercée par le savoir-faire exceptionnel des tourneurs de Jingdezhen a conduit Réjean Peytavin à penser l'œuvre (Re)production. Certaines pièces qu'il découvre dans leurs ateliers lui rappelle des poteries égyptiennes et le motive à retrouver les gestes des tourneurs de l'Égypte ancienne. Son intérêt se porte alors sur des pièces réalisés vers 1900 avant J.-C. (Moyen Empire), trouvées dans le cimetière d'Assiout et conservées au musée du Louvre.

Guy Meynard

Guy Meynard est artiste diplômé des Arts décoratifs de Limoges. Il est responsable des créations de formes aux porcelaines Raynaud et enseignant en design céramique à l'École nationale Supérieure d'Art de Limoges. Depuis la création du post-diplôme " Kaolin " en 2011, il encadre et conseille les jeunes résidents. En 1984, il fait partie de l'équipe fondatrice de l'association Art Feu Entreprise, renommée depuis Esprit porcelaine, qui a pour but de promouvoir les créations contemporaines en porcelaine des jeunes artistes et designers limougeaux. " Dans chacune de mes créations, j'aime retrouver mon axe de recherche permanent qui est équilibre et déséquilibre ".

François Bauchet

François Bauchet est designer, scénographe et architecte d'intérieur. Parmi ses créations notables figurent les bureaux de la Fondation Cartier à Jouy-en-Josas ou encore les vitrines et l'ameublement de la salle de réception du centre d'art de Vassivière-en-Limousin. Il collabore avec les galeries Neotu (de 1984 à 1998) et Kreo (depuis 1999). Il s'intéresse également à la conception d'objets en céramique tels que le service Résonance (2002), un projet ambitieux d'arts de la table tourné vers les cinq sens et fruit d'une collaboration avec le Centre de recherche sur les arts du feu et de la Terre (CRAFT), Imerys Tableware, la manufacture de porcelaine Haviland et Ercuis. Répondant à l'invitation de l'École nationale supérieure d'art de Limoges, il dirige la cinquième édition du post-diplôme " Kaolin ".



Guy Meynard, *Criterion*, porcelaine, Limoges, 2017. © Guy Meynard
François Bauchet, *Variations chinoises*, porcelaine, Limoges, 2016. © François Bauchet

L'Atelier ter Bekke & Behage

La conception graphique de l'exposition a été confiée à l'Atelier ter Bekke & Behage, qui a conçu l'identité visuelle du musée. Sa proposition repose sur la typographie créée pour le musée.

L'Atelier ter Bekke & Behage est issu de la rencontre entre deux graphistes, Evelyn ter Bekke et Dirk Behage. Dédié au graphisme de création, l'atelier intervient sur l'ensemble du champ de la communication dite « d'utilité publique » : élaboration d'identités visuelles, éditions imprimées, typographie et créations de caractères originaux, éditions électroniques et sites multimédias, scénographie, signalétique.

Quelques références : Odéon – Théâtre de l'Europe, Maison Européenne de la Photographie, Musée National de Préhistoire – Les Eyzies-de-Tayac, Musée Toulouse-Lautrec – Albi (Tarn), MAC/VAL...

Le Musée national Adrien Dubouché Cité de la céramique – Sèvres & Limoges

Le Musée national Adrien Dubouché est situé à Limoges, la capitale française de la porcelaine et se veut un écrin pour les savoir-faire exceptionnels de Limoges et les arts de la céramique.

Dans un espace dédié aux techniques de fabrication, le musée présente des machines et des outils liés aux savoir-faire porcelainiers, qui ont fait la renommée de Limoges. Les collections offrent ensuite un panorama complet de l'histoire de la porcelaine de Limoges.

Le musée réunit également une collection exceptionnelle de chefs-d'œuvre en céramique de toutes les époques et permet de découvrir plusieurs millénaires d'Histoire et de techniques à travers des objets de nombreuses civilisations.

Tout au long de l'année, le musée propose une programmation culturelle variée ainsi que des activités pour tous les âges, à faire seul, en famille ou entre amis : visites guidées, visites thématiques, vacances créatives, ateliers de modelage ou de décor sur porcelaine...

À partir de 2018, son projet se tourne davantage vers les collections permanentes et vers une nouvelle politique d'expositions temporaires qui doit amener le musée à devenir un lieu de référence international en région Nouvelle Aquitaine.

L'École Nationale Supérieure d'Art de Limoges (ENSA)

L'ENSA Limoges est une des neuf écoles nationales supérieures d'art placées sous la tutelle du Ministère de la culture et de la communication.

Elle est l'héritière de l'école des arts décoratifs de Limoges fondée en 1868 par Adrien Dubouché et devenue dès 1881 l'École nationale des Arts décoratifs.

La fondation de cette école s'inscrit alors dans le mouvement européen des nouvelles relations des arts à l'industrie qui se développe à cette époque.

L'idée d'Adrien Dubouché est de former des artistes et des artisans pour l'industrie porcelainière de Limoges. Dès lors, la vocation initiale de l'école est d'apporter une dimension esthétique à la création porcelainière. Jusqu'en 1994, l'ENSA est implantée sur le même site que le Musée National de Porcelaine Adrien Dubouché. En 1994, l'école déménage sur le campus universitaire de Vanteaux et intègre un bâtiment contemporain à l'architecture industrielle signée des architectes Nicolas Michelin et Finn Geipel, labellisée au titre du « patrimoine du 20^e siècle » par le Ministère de la culture et de la communication.

Depuis 2008, l'ENSA développe un projet d'école autour de la question de la « terre » (comme matériau, territoire, patrimoine) qui vise à reconsidérer les pratiques céramiques dans les champs de l'art et du design dans un contexte contemporain.

Aujourd'hui, l'ENSA Limoges dispense un enseignement qui interroge la relation entre art et technique dans les pratiques artistiques actuelles dans les domaines de l'art, du design et de la céramique contemporaine.

L'atelier de porcelaine de l'ENSA Limoges est unique en Europe. Il regroupe sur près de 500 m², l'ensemble de la chaîne de production (modelage, tournage, émaillage, cuisson) comparable à une manufacture pouvant accueillir une trentaine d'employés.

L'ENSA Limoges est ainsi la seule école d'enseignement supérieur à proposer une formation spécifique en céramique contemporaine dans les champs de l'art et du design sur la totalité du cursus : mention céramique art ou design en DNAP (depuis 2013) et en DNSEP valant grade de master (à partir de 2016).

Après le cursus, le post-diplôme international « Kaolin » dont sont issus les artistes présents dans l'exposition, ouvre des perspectives en matière de recherche plastique appliquée à la céramique contemporaine pour de jeunes artistes et designers inscrits dans la dynamique de la globalisation des échanges artistiques entre la Chine et l'Europe.

Visuels disponibles pour la presse

Conception graphique du visuel de l'exposition, ainsi que de l'ensemble des supports de communication : Atelier ter Bekke & Behage.

Les visuels du dossier de presse sont libres de droit jusqu'au 23 avril 2018.

Les mentions sont obligatoires en cas d'utilisation.

Pour toutes demandes complémentaires, vous pouvez contacter : Pierre Houdeline, chargé des publics et de la communication.

Informations pratiques

Al₂SiO₅ / 45°51'00"N-1°15'00"E / 16-17

Entre Chine et Limoges, une expérience de céramique contemporaine

Promotion 2016-2017

1^{er} février – 23 avril 2018

Musée national Adrien Dubouché

Cité de la céramique – Sèvres & Limoges

8^{bis}, place Winston Churchill - 87000 Limoges

Tél : +33 (0)5 55 33 08 50

www.musee-adriendubouche.fr

Commissariat

Jean-Charles Hameau, conservateur du patrimoine au Musée national Adrien Dubouché, Limoges

François Bauchet, designer invité

Guy Meynard, enseignant design

Horaires

Le musée est ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 45.

Fermeture exceptionnelle le 25 décembre et le 1^{er} janvier.

Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Tarifs

Billet d'entrée unique pour les collections permanentes et l'exposition temporaire.

Le musée est gratuit pour tous les visiteurs chaque premier dimanche du mois.

Plein tarif : 7 €

Tarif réduit et groupe (à partir de 15 personnes) : 5 €

Le musée est gratuit pour les moins de 26 ans, les enseignants en activité, les accompagnateurs de groupe, les demandeurs d'emploi et les bénéficiaires du RSA.

Accès

Bus : n° 6 ou n° 8, arrêt place Winston Churchill

Autocar : parking réservé aux autocaristes devant le musée

Train : gare de Limoges – Bénédicins (3 h de Paris)

Voiture : parking payant de 600 places devant le musée

Contact presse

Jean-Charles Hameau, conservateur du patrimoine

Tél : +33 (0)5 55 33 08 58 – jean-charles.hameau@limogesciteceramique.fr
